

Monde urbain et monde rural

Les participants à l'Année de formation rurale (AFR), version 1999-2000, ont planché sur les rapports entre ces deux univers.

Dans l'Oise, un village qui se transforme

HABITANT A SOIXANTE KILOMETRES de Paris, je perçois sur le terrain combien les choses bougent. Des "mobilités" s'opèrent, comme disent nos sociologues. Il y a certes les déplacements géographiques. Mon village de Saint-Sulpice, dans l'Oise, en témoigne : en semaine, le matin, la place de la gare se remplit de voitures. Mais il y a aussi des déplacements dans les mentalités : on parle de population *rurbaine* dans un paysage rural qui garde bien son identité.

De plus en plus de points communs

Longtemps, villes et campagnes se sont opposées. Aujourd'hui, il y a de plus en plus de points communs, d'homogénéité entre les habitants des villes et ceux des campagnes.

Habitants venus d'ailleurs et gens natifs du pays, gens travaillant en ville, ou que la profession insère ici, nous sommes appelés à vivre et à œuvrer ensemble, sur un même espace rural à gérer, bénéficiant mutuellement de l'apport de chacun. La vie associative, véritable lieu de rencontre, est florissante dans nos villages.

La formation AFR

La formation donnée à l'AFR a bien répondu à mon désir d'ouverture sur le monde pour mieux comprendre ce qui se passe dans toutes les mutations actuelles, et redécouvrir le monde rural avec ses évolutions. Quelle différence entre les réalités vécues en Creuse ou dans l'Essonne ! On a beaucoup parlé de mobilité, d'enracinement, de réseaux d'appartenance, de structuration de la personne, de projets.

Une dynamique originale prend en compte la personne dans toutes ses dimensions avec des moyens adaptés. Au cours des sessions se succèdent apports d'experts, rencontres de témoins et d'acteurs de la vie sociale, petits voyages à travers la Bible, participation à une vie de groupe et nombreux partages. Un travail personnel est aussi à fournir entre les sessions.

Les évolutions de la société ne sont pas non plus sans répercussions sur la pastorale rurale et sur notre manière de proposer la foi aujourd'hui. Le partage de nos expériences diverses de vie en Église permet d'enrichir nos connaissances et nos pratiques. Stimulés par cette Année de formation rurale, nous serons plus aptes à faire des choix d'Église et à rechercher les adaptations nécessaires.

Appelée aujourd'hui à quitter l'Oise où j'étais insérée depuis douze ans, je me prépare à vivre un nouveau déplacement, à rejoindre une autre région rurale, sans doute bien différente. Bénéficiant de toutes les expériences précédentes où je n'ai cessé de découvrir les valeurs vécues par les populations rurales, me voici enrichie aujourd'hui par cette année de formation, de partage, de confrontation.

Sœur Rachel VERMEERSCH
Prieuré Sainte-Jeanne-d'Arc
Saint-Sulpice (Oise) ■